

EDITORIAL

Alors que dans l'éditorial du volume de l'an dernier (le 57^{ème} de la 3^{ème} série), j'espérais pouvoir continuer à rattraper le retard de la parution de la RIDA en demandant aux auteurs de me faire parvenir leurs manuscrits pour le 1^{er} novembre, force est de constater que ce délai n'a pas pu être respecté par les auteurs. Le présent volume (Le 58^{ème}) paraît dès lors à la même période que celui de l'an dernier. Je prie les lecteurs de m'en excuser.

Par ailleurs, je voudrais attirer l'attention des lecteurs sur le fait que la rédaction de la RIDA projette de placer sur internet les numéros passés de la revue. À ce jour, les articles ne sont accessibles en ligne qu'à partir du volume 44 (1997). Notre idée est de progressivement remonter le temps. En même temps que nous mettrons en ligne le numéro 57 (2010), nous ajouterons également les numéros 42 (1995) et 43 (1996). Les plus anciens devraient suivre dans un avenir que nous espérons proche.

En vue d'apporter un peu de sang neuf à la revue, nous avons également choisi d'étoffer notre conseil scientifique. Les nouveaux arrivés de ces dernières années sont Pascal Pichonnaz, Emmanuelle Chevreau, Cosimo Cascione, Carla Masi Doria, Sophie Démare-Lafont, Athina Dimopoulou, José-Luis Alonso, Jakub Urbanik et Thomas Rűfner. Qu'ils soient tous remerciés pour leur engagement et leur aide ! La liste complète se trouve – comme c'est le cas depuis la naissance de la revue – dans les pages qui précèdent.

Dans le présent numéro, vous trouverez – entre autres – les conférences introductives de la 65^{ème} session de la Société Fernand De Visscher données par Floriana Cursi et Pascal Pichonnaz et je m'en réjouis beaucoup. Parmi les chroniques, qui se trouvent comme toujours en fin de volume, j'ai tenu à reproduire également le texte prononcé par le petit-fils de Fernand De Visscher, qui s'appelle – ceux qui étaient présents s'en souviennent certainement – également Fernand de Visscher. J'y ai ajouté aussi les principales photos illustrant la vie de Fernand De Visscher et qui avaient été projetées lors du dîner de gala de la SIHDA.

Bonne lecture !

Jean-François Gerkens